

Ils souhaitent un centre municipal de santé

Saint-Hilaire-de-Riez — Le collectif Saint-Hilaire c'est vous, interpelle de nouveau le maire, dans une lettre ouverte, quant à la création d'une telle structure, pour attirer les médecins.

Pourquoi ? Comment ?

Quelle est la situation à Saint-Hilaire ?

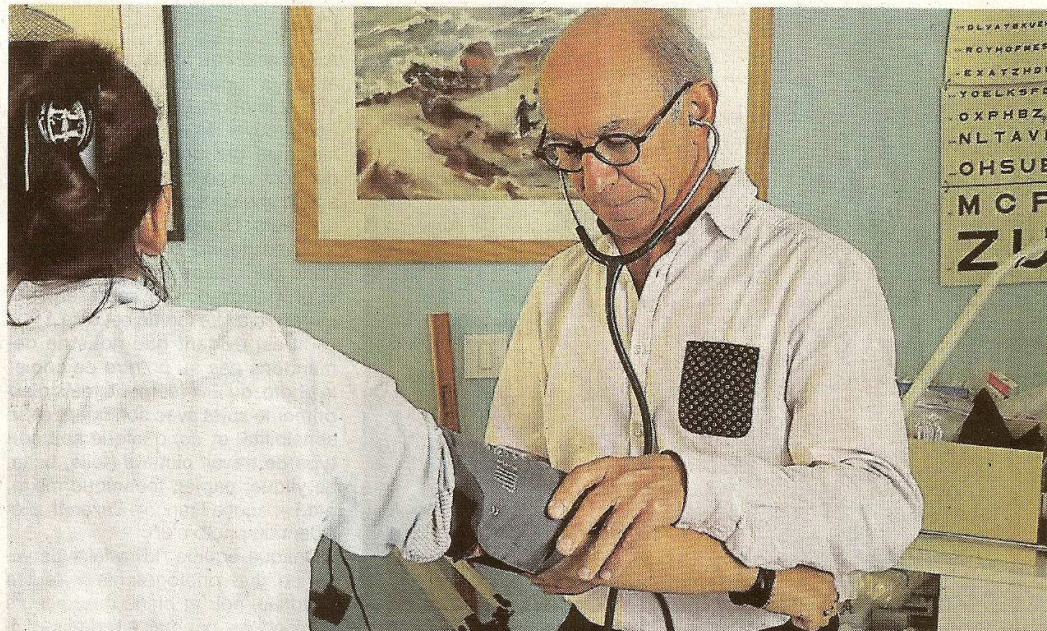
Saint-Hilaire-de-Riez compte dix médecins pour 11 000 habitants à l'année. Mais avec l'augmentation de la population en été, 200 nouveaux habitants, chaque année, et une population importante de plus de 60 ans, elle en manque de généralistes. Les nouveaux arrivants ont des difficultés à trouver un médecin traitant et les délais pour avoir un rendez-vous sont d'une semaine, au minimum.

Que propose le collectif Saint-Hilaire c'est vous ?

Il y a un an, le collectif, soutenu par le Front de gauche, proposait de créer un centre municipal de santé (CMS) à Saint-Hilaire-de-Riez pour attirer des médecins dans la commune. Après avoir informé la population, réuni 1 500 signatures dans une pétition et rencontré le maire, il souhaite refaire une piqûre de rappel. Il a donc envoyé une lettre ouverte à Laurent Boudelier pour relancer l'idée.

Qu'est-ce qu'un centre municipal de santé ?

Les médecins d'un CMS sont salariés de la mairie. Ils ont un nombre d'heures fixes à réaliser, une quarantaine, avec des gardes. Ils sont déchargés des tâches administratives, là aussi, prises en charge par la mairie. « Ce serait complémentaire des services de cabinets libéraux », estime le collectif, qui y voit aussi un avantage pour les patients. Un CMS peut pratiquer le tiers payant intégral grâce à des conventions avec la sé-



Saint-Hilaire-de-Riez n'est pas considérée comme un désert médical par l'Agence régionale de santé mais avec l'augmentation de sa population, la commune manque de médecins.

curité sociale et les mutuelles. Et il n'y a pas de dépassements d'honoraires.

Comment est-il financé ?

« L'installation se ferait pour un budget de 300 000 à 400 000 €, estime le collectif. Le CMS sera à l'équilibre grâce au produit des consultations, peut-être pas dès la première année mais à partir de la deuxième. »

Combien de communes ont-elles adopté ce principe ?

1 500 communes, en France, ont

choisi ce fonctionnement. En Vendée, un CMS a ouvert à La Roche-sur-Yon, en septembre avec deux médecins, deux autres arriveront début 2018. Il a été pris d'assaut par les patients.

Pourquoi les médecins sont-ils attirés par les CMS ?

« Les jeunes médecins ne veulent pas assumer des semaines de 60 ou 70 heures de travail et on les comprend, assure le collectif. Ils préfèrent ce type d'exercice parce que ça leur permet d'avoir une vie pri-

vée. C'est aussi une demande de nombreuses femmes médecins. »

« C'est vrai que cette structure semble être un créneau pour certaines jeunes médecins qui ne veulent pas de la même vie professionnelle que nous, qui finissons à 22 h 30, reconnaît le Dr Denis Simon, qui exerce à la maison médicale, depuis 38 ans. Le CMS pourrait être une offre complémentaire aux cabinets libéraux. »

Claire GIOVANINETTI.

Qu'en pense le maire, Laurent Boudelier ?

« Je salue la réflexion du collectif qui est tout à fait dans une démarche d'intérêt général. Pour l'instant, je réfléchis à cette possibilité d'un centre municipal de santé et je regarde ce qui se passe à La Roche-sur-Yon. Mon référent médecin doit rencontrer le président de l'Union syndicale des médecins de centres de santé

pour échanger sur cette question.

La maison médicale de la rue de la Touche sera transférée au printemps 2018 dans les anciens locaux du Crédit mutuel. Ce nouvel espace disposera d'un bureau en plus pour un nouveau médecin. J'ai eu quelques appels de médecins mais pour l'instant rien n'est acté. Attirer de jeunes

médecins est aussi une question d'attractivité du territoire et cela se met en place progressivement avec le lycée à Saint-Gilles, la nouvelle piscine, etc. Et puis, je ne veux pas prendre des médecins aux communes environnantes.

À terme, on pourrait imaginer une maison pluridisciplinaire avec des

spécialistes. C'est à eux de se fédérer et moi, je suis prêt à les recevoir. Et puis je suis tout à fait favorable à la télémédecine, c'est certainement une solution notamment pour la médecine spécialisée. »